

*« Si j'ai conçu des livres d'enfants,
c'était d'une part pour amuser
l'enfant que je suis,
et d'autre part pour choquer,
dynamiter les tabous, mettre les
normes à l'envers. »*

Tomi Ungerer

Depuis le droit de vote obtenu par les femmes en 1944 et les luttes féministes des années 60 et 70 qui ont permis aux femmes de conquérir de nouveaux droits (contraception, autorité parentale, IVG¹, criminalisation du viol, loi sur la parité, etc.), la condition des femmes en France en 2010 est encore celle-ci :

- les femmes constituent 51,6 % de la population mais ne sont que 22 % à l'Assemblée nationale, 21,9 % au Sénat et 9,6 % élues maires de communes de plus de 3 500 habitants... On leur dispute moins les tâches ménagères qu'elles continuent à assurer à 80 % dans le foyer !
- Elles sont pourtant 69,6 % titulaires du baccalauréat contre 59 % pour les hommes, et 75,4 % de ces bachelières sont diplômées à Bac + 4 contre 65,6 % pour les hommes.²
- Dans le monde du travail, elles occupent 2/3 des emplois peu qualifiés et sont 82 % des salariés à temps partiel. La moyenne de leur retraite est de 800 € par mois contre 1 500 € pour les hommes et 42 % des mères isolées vivent sous le seuil de pauvreté.
- Au foyer, une femme meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son compagnon ou de son conjoint.

Quel est le fondement de ces discriminations ? Certes, hommes et femmes sont bien, d'un point de vue biologique, sexuellement différents mais les sciences sociales s'accordent aujourd'hui à affirmer que cette différenciation sociale des genres est le produit de facteurs culturels et sociaux.³ Les sociologues

Christian Baudelot et Roger Establet⁴ relèvent que « ces différences révèlent de profondes inégalités. La domination masculine, si elle cesse d'être une donnée naturelle, reste flagrante et se situe à la racine de toutes les inégalités sociales ». Et ils ont constaté que « la littérature enfantine peut exercer un effet prononcé sur la conformité du comportement des enfants aux rôles traditionnels de sexe ».

On peut dès lors s'interroger sur la manière dont les petites filles, les adolescentes et les femmes sont aujourd'hui représentées dans la littérature de jeunesse. Les personnages féminins des albums et des romans, reproduisent-ils les stéréotypes du genre ou nous donnent-ils au contraire à lire des représentations vraiment émancipatrices ?

En d'autres termes, la représentation du genre féminin dans la littérature de jeunesse : formation ou formatage ?

La question est d'importance à l'heure où les chiffres de l'édition pour la jeunesse explosent : plus de 8 000 nouveautés par an ! Mais quantité ne signifie pas diversité de production. Les impératifs de rentabilité s'accompagnent en effet d'une standardisation à outrance du livre de jeunesse qui se doit d'être un produit exportable dans de nombreux pays. Il n'est souvent qu'une déclinaison parmi d'autres d'un univers marchand, aux côtés des jouets, jeux, peluches, dessins animés. Or, depuis 1995, on assiste au retour en force d'une partition sexuée des productions de livres et de magazines pour la

jeunesse. Il suffit de voir le succès commercial des séries pour filles, à couvertures roses et pailletées, parlant cheval, princesse, amour, tandis que celles pour garçons sont ciblées sport, fantastique, héroïsme.

Il existe pourtant des auteurs et des éditeurs produisant des ouvrages rompant avec les stéréotypes du genre, mais les œuvres qu'ils publient ne sont pas ou peu proposées dans les lieux où la plus grande partie du public achète des livres.

Il faut savoir que 66,8 % des livres sont achetés hors librairie :

- 42,6 % dans les hypers et supermarchés, et dans les grandes surfaces culturelles dont l'offre importante en quantité est souvent limitée en nombre de titres,
- 24,2 % sur Internet ou par l'intermédiaire des clubs.

Seuls 17,7 % des achats se réalisent dans les librairies indépendantes où l'offre est pourtant la plus diversifiée.⁵

Il est indispensable, dans un premier temps, de s'arrêter aux types de livres pour la jeunesse qui constituent l'offre majoritaire des supers et hypermarchés et des grandes surfaces culturelles puisque c'est dans ces lieux que le plus grand nombre de livres est acheté.

Une place importante sera ensuite consacrée aux albums et romans rompant avec les stéréotypes du genre féminin, dans une perspective non conformiste et émancipatrice. Quelques romans dans lesquels les héros masculins s'affranchissent des modèles qui leur sont imposés méritent aussi de retenir l'attention.

QUAND PROFIT ET FORMATAGE FONT BON MÉNAGE

Le plus grand nombre d'achats de livres s'effectue en hypermarchés et les livres pour la jeunesse y représentent le tiers des ventes ; ce chiffre est en constante progression.

Dès que nous entrons dans l'espace Livres Jeunesse d'un hypermarché, nous voyons une prolifération de livres gadgets (stickers, coloriages, livres animés médiocres...) mais aussi de nombreux présentoirs ciblant des séries de héros ou héroïnes en prise avec l'actualité télévisuelle et cinématographique.

Dans la plupart des hypermarchés, la partition filles/garçons est nettement matérialisée : des gondoles à dominante rose et pailletée, destinées aux filles, regorgent de livres gadgets et de livres sur les princesses, les chevaux, les fées, la danse, voire sur le mariage et la cuisine. Les livres d'activités ou livres d'histoires illustrées préparent bien la petite fille à se conformer aux rôles traditionnels que l'on attend d'elle : maternage et ménage. Figurent aussi en bonne place : soigner son apparence,

suivre la mode, se pomponner, fabriquer des bijoux... Pour exemple, ces thèmes sont le fonds de commerce de la collection *P'tites filles* aux éditions Fleurus : *Zoé joue à la marchande*, *Lisa joue à la maîtresse*, *Nina joue au docteur* tandis que la collection *P'tits garçons* propose *L'avion de Gaston*, *La voiture d'Arthur*, *La moto de Marco*. Dans la collection *Un métier, une histoire*, on retrouve la même sectorisation : la fille est destinée à devenir maîtresse d'école, danseuse ou vétérinaire tandis que le garçon sera astronaute, pompier ou footballeur.

Ce constat correspond à celui de l'Association européenne « Du côté des filles » concernant les livres pour la jeunesse : « *Les mamans sont encore très souvent affublées du tablier tandis que le cartable, les lunettes, le fauteuil et le journal sont dévolus aux hommes. La famille est le cadre privilégié des histoires que racontent les albums. Si la mère exerce un métier, elle occupe une profession traditionnelle dans le commerce, l'enseignement, les soins, le service. Les stéréotypes ont la vie dure : les filles sont coquettes, frivoles, passives, gourmandes, rapporteuses, préoccupées de flirts et de rencontres amoureuses tandis que les garçons apparaissent bagarreurs, violents, effrontés, insolents, moqueurs, farceurs et agressifs avec les filles.*⁶ »

Dans les romans, même si les filles sont les héroïnes, leur espace de liberté et leur imaginaire restent souvent confinés aux fées, aux princesses, à la cause animale, à l'amour et aux bons sentiments. Les hypermarchés proposent une profusion de séries comme : chez Bayard : *Grand galop*,

Jessica et les dauphins, *Princesse Zéline*, *Cœur grenadine*, *Art school* ; chez Flammarion : *Clara et les poneys*, *Princesse Lily*, *Folle de poneys* ; chez Milan : *Les poneys stars*, *Mon poney et moi*, *Léa la fée ballerine*, *Les romans de Julie* ; chez Hachette : *Ma princesse préférée*, *Princesse à cheval*, *Princesse academy*, *w.i.t.c.h.*, *Les ballerines magiques*, *Winx club*, *Totally spies* ; chez Pocket Jeunesse : *Un ange rose*, *Hannah Montana*... Pour les garçons, en revanche, les livres proposés, en nombre bien plus réduit, sont largement tournés vers l'extérieur : à eux l'aventure, l'inconnu, l'espace, la liberté, l'action, la découverte du monde.

On retrouve, par exemple, le pompier bien masculin dans la série *Les héros du 18* (Flammarion) où Emilien est le héros principal, aux côtés de Solène en personnage secondaire. La primauté des garçons dans certains thèmes abordés est encore plus flagrante dans des séries sur le sport comme *Foot !* (Bayard) ou *Foot 2 rue* (Hachette) ou des séries d'aventures comme *Chasseurs de dragons*, *Naruto* (manga décliné en roman), *Beast Quest*, *Pirates des Caraïbes*, *Indiana Jones* (Hachette)...

Pour les lecteurs plus affirmés, les propositions reposent essentiellement sur les thèmes à grand succès tels que le fantastique (*Harry Potter*, *Twilight*, *Eragon*, les trilogies de Pierre Bottero...), l'espionnage (*Alex Rider*)... Pour les adolescentes, de très nombreux titres déclinant à l'infini leurs préoccupations quotidiennes (relations familiales, amitiés) n'échappent pas aux stéréotypes du genre, notamment dans les romans anglo-saxons de Meg Cabot, d'Ann Brashares, de Melissa de La Cruz et autres, même s'ils sont par ailleurs d'une honnête facture.

Contrairement aux albums et aux romans petit format où l'offre est majoritairement médiocre, dans les romans grand format, la qualité peut se trouver au rendez-vous et de vraies rencontres littéraires existent telles les œuvres de Pierre Bottero. Mais on peut penser que le choix de ces livres en hypermarchés est dicté par leur très importante médiatisation, surtout quand ils ont donné lieu à une adaptation cinématographique.

Cet état des lieux ne vise pas à stigmatiser les acheteurs et les lecteurs de ces livres ni à porter sur eux le moindre jugement de valeur. Il s'agit de mettre l'accent sur la présence quasi exclusive, en hypermarchés, de ces livres à l'allure innocente de divertissements. Ils véhiculent insidieusement, en effet, une idéologie qui perpétue notamment les inégalités entre les genres.

Trois exemples illustrent ce propos :

Princesse Anna et Noires-Moustaches dans la série ***Princesse Academy. Le château de Nacre*** de Vivian French.⁷

Anna a l'immense privilège d'être élève au château de Nacre, institution pour princesses modèles. La devise de l'école est : « *Une princesse modèle est honnête, aimable et attentionnée. Le bien-être des autres est sa priorité* ». Un programme alléchant donc et qui est bien entendu réservé aux filles. Il n'y a pas de garçons dans cette institution où le trousseau obligatoire est constitué de 20 robes de bal, 5 paires de souliers de fêtes, 12 tenues de jour, 7 robes de cocktail, 12 diadèmes, etc. Attentionnée aux autres certes, mais au vu du trousseau,

surtout attentive à son apparence, à sa petite personne de fille de riche, dont l'ambition première sera d'être belle selon des critères très formatés. Pour passer dans la classe supérieure, il faut cumuler des points qui permettent d'accéder au bal de promotion au cours duquel la future princesse modèle se voit attribuer une écharpe de nacre donnant accès au manoir d'Emeraude, établissement de niveau supérieur.

Donc, dans cette école, c'est au cours d'un bal où les petites filles dansent entre elles que sont récompensés les capacités intellectuelles et les efforts scolaires fournis. Tout au long du récit, dont l'objet principal est l'histoire d'un petit chaton égaré, il n'est nullement question d'école mais d'apprentissage typiquement féminin selon des critères de beauté, d'obéissance voire de soumission.

Bien sûr, il ne manque pas non plus les querelles entre les filles telles qu'elles sont toujours présentées dans ce type de livres : l'héroïne est forcément la gentille, elle doit affronter deux ou trois méchantes, jamais plus nombreuses, qui vont la déstabiliser par leur hypocrisie, leur lâcheté et leur jalousie. Sentiments que, bien sûr, seules quelques filles méchantes peuvent ressentir...

La constitution du corps enseignant est aussi très révélatrice des clichés que l'on assène sans complexe dans ce genre de livres : le directeur est un homme ainsi que le professeur de sciences, mais la secrétaire, elle, est une femme ainsi que les professeurs de bonnes manières, de maintien et d'art floral. C'est miracle que ce soit une femme qui s'occupe d'éducation sportive : athlétisme princier ! Excursion aux Monts Légendaires !

Et ce personnel est placé sous l'autorité d'un roi et sous la surveillance de fées. L'homme commande et les femmes surveillent.

Clichés et stéréotypes sont bien rendus et au-delà du sexisme affirmé, c'est aussi un récit d'une inconsistance affligeante sans parler de la qualité littéraire médiocre.

Deux autres exemples moins caricaturaux mais d'autant plus pervers :

Difficile d'ignorer la très prolifique Américaine Meg Cabot, abondamment traduite en français, qui rencontre un grand succès chez les jeunes adolescentes. Dans la série ***Journal d'une princesse***, le titre ***Encore plus d'histoires de princesses***⁸ est un épisode des aventures de Mia Thermopolis, adolescente new-yorkaise, seule héritière de Genovia, petit royaume en Europe. Dans ce roman, Mia va passer ses vacances de printemps avec sa classe pour aider une association humanitaire à construire des logements pour les sans-abri. Stratagème aussi pour se rapprocher de Michaël dont elle est amoureuse. Elle décrit une vie très éprouvante : dormir sous la tente, utiliser des toilettes chimiques dehors et sans lumière la nuit et des douches solaires !... des conditions de vie inimaginables pour une adolescente habituée à vivre dans le luxe ! Elle emmène ensuite Lilly, sa meilleure amie, et Michaël pour fêter somptueusement ses seize ans au palais de Genovia. Lilly, qui reste elle-même, ne se laisse pas impressionner par la débauche de richesses de Mia et refuse de se plier au protocole rigoureux du palais. Elle suggère même à Mia de distribuer son argent aux pauvres - soit dit en passant, on ne dépasse jamais

le niveau de la charité dans ces romans - à quoi Mia rétorque que le casino de Genovia procure de tels revenus au royaume que les habitants n'ont pas d'impôts à payer ! On appréciera... Et quand Mia court les magasins de luxe, elle ne choisit que les marques les plus prestigieuses qui sont nommément citées dans le roman ! Bref, une lecture proche des préoccupations de nos adolescentes, comme chacun pourra le constater.

Amour, luxe et rébellion⁹, d'une autre auteure américaine, nous plonge dans les mêmes thématiques. Théodora Deschanel est la fille du grand patron d'une entreprise de cosmétiques. Son père lui reproche quelques excentricités : elle s'habille en pauvre pour accompagner son amie Imogène, qui vit dans un modeste pavillon, aux réunions d'un mouvement altermondialiste complètement ridiculisé. Elle y rencontre le beau Pablo qu'elle tente de séduire, elle soutient le commerce équitable sans savoir ce dont il s'agit, elle arrache du maïs OGM¹⁰ et elle participe à des manifestations contre les expériences des laboratoires Deschanel sur des animaux. Pour la punir, son père l'oblige à travailler avec lui dans son entreprise et là, ouf, tout rentre dans l'ordre ! Théodora fait exploser le chiffre d'affaires avec une ligne de cosmétiques pour jeunes et elle tombe sous le charme du collaborateur de son père, un jeune loup très distingué. Son amie Imogène a le bon goût de tomber amoureuse du chauffeur : on ne mélange pas les torchons et les serviettes. L'argent et la réussite sociale sont hyper valorisés et la femme finit par rendre les armes devant un homme digne de son rang : luxe, amour et très anecdotiquement petites rébellions sans conséquence.

Ce type de roman, lu rapidement, peut paraître innocent alors qu'il transmet très habilement et très sournoisement une idéologie dans laquelle la femme reste inférieure à l'homme dans la hiérarchie sociale.

Ce genre de livres est proposé en majorité dans les hypermarchés où la vente de livres pour la jeunesse est la plus forte, mais les maisons d'édition peu présentes voire absentes des hypermarchés, proposent aussi dans leur catalogue de nombreux livres confortant la représentation stéréotypée des genres.

Dans *L'agenda de papa*¹¹, nous suivons heure par heure la journée d'un papa, du petit-déjeuner au coucher. Il prend son petit déjeuner à 6 h 35 avec, à ses côtés, « maman » debout en tablier qui lui tend son jus d'orange pendant qu'il lit son journal. Puis il part à l'usine où, bien sûr, il est un des cadres supérieurs. Il s'active, téléphone et finit par rentrer chez lui où il devra se faire réchauffer son repas car maman et les enfants ont déjà mangé. Il repart ensuite avec son épouse au vernissage d'une exposition d'art contemporain qui le laisse perplexe et enfin se couche à 21 h 40 en appréciant un peu de calme.

Cet album, prétexte à initier les tout-petits au déroulement des heures d'une journée, nous trace le portrait d'une famille digne des années 60 où le père a un rôle social surdimensionné pendant que les activités de la mère sont réduites à s'occuper de la maison, des enfants et dont on ignore les autres activités. Ne pas prendre en compte la réalité d'aujourd'hui et montrer aux jeunes enfants une image tronquée de leur univers familial est malheureusement assez courant.

En dehors de cette production très formatée et plutôt soucieuse de rentabilité, il existe une autre littérature porteuse de valeurs égalitaires et émancipatrices, de qualité et distrayante.

POUR L'ÉMANCIPATION, UNE LITTÉRATURE DE FORMATION

Les livres dont il était question dans la première partie décrivent des filles le plus souvent enfermées dans le rôle traditionnel que la société leur destine. Pourtant, dans la littérature de jeunesse d'aujourd'hui, « *entre les lignes directrices jetées par la famille et la société (...), on trouve la trace d'une ligne de fuite que n'hésitent pas à emprunter certaines de nos petites filles* »¹²... et certaines adolescentes et jeunes femmes. En effet, la fille d'aujourd'hui n'hésite pas, à des étapes diverses sur le long chemin de son émancipation, « *à ouvrir les yeux, à les poser sur les autres, à devenir le narrateur de sa propre histoire, à exprimer ses choix, ses pensées, ses idées en mots et en action* ». ¹³

Dans cette deuxième partie, les personnages féminins sont présents aussi bien dans le contexte d'aujourd'hui que dans les romans historiques et, davantage encore,

projetés dans les univers imaginaires de la science-fiction et du fantastique.

Filles et femmes d'aujourd'hui

Certains livres abordent le thème de la frontière parfois fragile entre les deux genres. D'autres ébranlent l'archétype de la mère parfaite pour faire place à des mères, seules pour beaucoup, ayant aussi leurs révoltes, leurs faiblesses et leurs failles. Enfin, du côté des relations fille/garçon, quand le comportement viril très stéréotypé est le modèle des garçons, comment les filles réagissent-elles ? Des albums y répondent avec tendresse et humour.

Fille ou garçon ? Une identité aux frontières parfois incertaines

Etre une fille, ça ne se voit pas toujours du premier coup d'œil. C'est ce dont Yoon va se rendre compte, dans *Yoon comme un garçon*¹⁴, lorsque, à la rentrée des classes, ses camarades la prennent pour un garçon. Coupe de cheveux ? Vêtements ?... Cette confusion lui est insupportable et douloureuse même. Mais elle comprendra très vite que ses camarades l'aiment comme elle est. Pour Julie, c'est pire ! L'album *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*¹⁵ nous montre une petite fille qui, à force d'être traitée de garçon manqué, va se réveiller un matin avec une ombre de garçon ! Elle va s'employer à s'en débarrasser mais la rencontre avec un garçon que les autres trouvent trop efféminé va lui permettre d'affirmer son identité. *Marre du rose*¹⁶, une

fille réussie aime le rose, cela va de soi... Pourtant, une petite fille, tout ce qu'il y a de fille, aime le noir, les fossiles, les dinosaures, les insectes et les grues, et elle en a marre du rose ! Une histoire qui décape tous les stéréotypes de ce que doit être une « vraie » petite fille et un « vrai » petit garçon. Dans le roman *On me traite de garçon manqué*¹⁷, une fillette se fait traiter d'anormale par une camarade de classe parce qu'elle joue au football avec les garçons. Blessée par ce propos, elle se contraint à porter jupe et chaussures fines. Remarquant son malaise, la maîtresse lance alors un débat dans la classe sur les différences entre garçons et filles et sur le sexisme.

Des romans et des albums mettent à mal les stéréotypes masculins. Des garçons souffrent de devoir se conformer au modèle viril, voire carrément macho de leurs pères, frères et copains. Marcel est un petit gorille timide que les gorilles de banlieue ne cessent de traiter de *Marcel la mauviette*¹⁸. Il décide de se muscler et sa métamorphose fait fuir les méchants. Pourtant, dans sa tête, il est resté le même. Se comporter secrètement parfois comme une fille, c'est s'autoriser à dire l'impossible quand on est un homme, un vrai : des sentiments et des émotions. Lorsque Jérémie trouve *L'agenda*¹⁹ d'une fille au CDI et qu'il le lit, il va trouver, sans se dévoiler, un subterfuge pour pouvoir dire, en l'écrivant, la douleur d'avoir perdu sa mère.

Le choix d'un métier provoque un moment de crise quand il est non-conforme au modèle paternel et social. Lorsque Louis exprime son goût pour le métier de coiffeur à l'occasion d'un stage chez *Maïté coiffure*²⁰, son père, chirurgien réputé, ne l'entend pas de cette oreille d'autant que le coiffeur du salon, le sympathique Fifi, est

un homosexuel dont le compagnon vient de mourir du sida. Quand Pépito, à qui le clown a donné une guitare, déclare à son papa qu'il veut devenir musicien, ce dernier lui assène : **Tu seras funambule, comme papa !**²¹, car musicien ce n'est pas un métier d'ours, entendez un métier d'homme. Chez **Billy Elliot**²², on est mineur et on fait de la boxe, de père en fils. Mais quand on voit Billy sur le ring, on dirait qu'il danse ! Justement, c'est cela qu'il voudrait devenir, danseur étoile. Une rude bataille s'engage.

Les femmes aiment les bébés, c'est un lieu commun. D'ailleurs, ce sont elles qui les font... mais pas toutes seules ! Et il arrive que les pères y soient plus attachés qu'elles. Martin, un jeune lycéen, est **Le garçon qui aimait les bébés**²³ au point que lorsque sa petite amie, une jeune fille de son âge est enceinte et décide d'accoucher sous X, Martin ira jusqu'à kidnapper son enfant à la maternité et l'élèvera avec l'aide de sa grand-mère. Une histoire semblable arrive à Sam, dans **Accroche-toi, Sam**²⁴. Mais élever seul un enfant et vouloir continuer ses études, cela devient vite impossible et Sam finira par prendre la décision de proposer le petit à l'adoption. Père et fils se retrouveront dix-huit ans plus tard, dans un face à face bouleversant.

Et puis, il y a ceux qui vont carrément, pour un temps, s'habiller en fille et se faire passer pour telle. Basculer dans le genre féminin : une étonnante découverte ! **Garçon ou fille**²⁵... ? A la rentrée scolaire dans un nouveau collège, Sam accepte, pour être admis dans une bande de copains, de passer cinq jours en classe, déguisé en fille. Succès total ! Les filles adorent cette Samantha moderne et décomplexée, les garçons la craignent et l'admirent tout

à la fois. Sam, lui, trouve bien agréable de bavarder entre filles, sans tabou. Il faudra bien que la supercherie prenne fin, surtout lorsqu'il tombe amoureux d'une des copines. Dennis, dans **Le jour où je me suis déguisé en fille**²⁶, vient de perdre sa mère et vit entre un père dépressif et un frère rouleur de mécaniques. Pas question de montrer ses larmes et ses besoins de tendresse ! Pas question non plus de dévoiler sa passion pour les feuilletons pour filles, pour le magazine de mode *Vogue*, les belles robes et les beaux tissus comme sa mère les aimait. Heureusement, Lisa va se révéler une complice précieuse pour Dennis. On peut regretter cependant le retour en force du cliché à la fin du roman : ce sont ses talents de footballeur qui le réconcilient avec les autres.

Le roman **Madame Doubtfire : quand papa était femme de ménage**²⁷, raconte comment Daniel, comédien réduit à de petits boulots, va se déguiser en femme. Son projet : se faire embaucher comme gouvernante par son ex-épouse, Miranda, pour être davantage avec ses trois enfants. Ses talents de comédien font merveille. Un jour, Miranda se confie à sa gouvernante alias Daniel qui comprend combien il était difficile pour elle de concilier travail et vie de famille. Il jettera ses habits féminins lorsqu'il se fera draguer par un chauffeur de taxi.

Remarquons le malaise que ces fausses identités provoquent chez le garçon et ses proches : il y a toujours un moment où il est soupçonné d'être homosexuel. Nous donnerons à Bill le mot de la fin. Dans un roman aujourd'hui épuisé, **La nouvelle robe de Bill**²⁸, le garçon, au réveil, se découvre en fille et sa mère l'habille d'une jolie robe rose. Il va se rendre compte, tout au long de sa journée à l'école, des injustices liées à la condition

féminine et il dira : « *Comment une personne en robe est-elle supposée survivre ?* »

Des mères aux multiples visages

Les douze manteaux de maman²⁹ rappellent qu'une maman n'est pas lisse, ni toujours de bonne humeur... Elle peut être tour à tour rêveuse, rouspéteuse, joueuse, mystérieuse, conteuse... et même ne pas toujours céder à son enfant parfois un peu trop exigeant ! Elle peut aussi, nous raconte **Moi, ma maman**³⁰, aimer faire la grasse matinée le dimanche, oublier de faire la lessive et aller jusqu'à refuser de se marier avec son petit lapin, à la grande indignation de ce dernier qui la voudrait constamment toute à lui !

Depuis le livre d'Elisabeth Badinter, **L'Amour en plus**³¹, il est avéré que l'amour maternel ne va pas forcément de soi et que des femmes peuvent se sentir très mal dans leur rôle de mère. Ces mères-là aussi sont présentes dans les albums et les romans pour la jeunesse, au risque de choquer. S'attaquer au tabou de la mère parfaite ne se passe pas sans soulever des polémiques. Dans **Savoir-vivre**³², la violence maternelle est traduite par des exclamations et injonctions, assénées à une petite fille apeurée. La tension monte de page en page jusqu'à la gifle et la culpabilisation verbale du « *Tu me tueras !* ».

Une autre, dans **Pourquoi tu pleures ?**³³, est totalement démunie de patience, de tendresse et de compassion et donne brutalement ordre sur ordre à son petit garçon. La gifle n'est jamais loin. Il y a aussi la mère castratrice dont l'amour est littéralement dévorant. C'est elle dont nous parle **L'ogresse en pleurs**³⁴ qui, faute de pouvoir trouver

marmots à son goût, finit par dévorer son propre petit garçon. La mère frivole, irresponsable, qui collectionne les petits amis et ne pense qu'à ses toilettes et à son maquillage est celle de **La fabuleuse histoire de Jenny B.**³⁵ Sa fille est placée dans un foyer pour enfants.

Elles s'affranchissent...

Le royaume des reines³⁶ nous montre Céline se rebeller contre le machisme ordinaire des deux « beaufs » dominateurs que sont son père et son frère. Elle ne peut plus supporter l'injustice qui fonde leur comportement encouragé par la faiblesse craintive de sa mère.

D'autres hommes, intégristes de tous bords, tentent de justifier et de légitimer cette domination masculine par une loi qui serait d'essence divine. C'est ce que nous raconte **Et tu te soumettras à la loi de ton père**³⁷ à travers le récit d'une adolescente qui vit l'angoisse au ventre face à un père froid, autoritaire, méprisant avec sa femme totalement soumise et qui n'a que Dieu et la Bible à la bouche. Une amitié va la sauver et lui permettre de se révolter avec la découverte d'un autre monde, hors de son cercle familial très étouffant. Elle pourra alors dire à son père : « *La foi, entre les mains d'un homme comme toi, c'est une arme de poing. Une arme blanche. Elle fait infiniment plus de mal que de bien.* » Sur le même thème, **Pourquoi ?**³⁸ relate le parcours de Wafa qui, ayant appris que sa petite sœur va être excisée, fuit avec elle vers Paris, après avoir volé les économies familiales. Sa famille sera bouleversée et ses frères réaliseront la cruauté de mutilations imposées aux femmes au nom de la tradition.

Des femmes, victimes de violences conjugales,

vont devoir faire preuve de beaucoup de courage et de détermination pour rompre avec celui qui les détruit et menace leurs enfants. **Ce type est un vautour**³⁹ est un album qui choisit, pour dévoiler la perversion d'un amant, le regard d'un chien qui a tout de suite compris que le nouveau copain de sa maîtresse est un vautour, un violent, un vaurien. Mais il faudra que cet homme maltraite la petite fille pour que la mère, aveuglée par son amour, comprenne enfin qui il est vraiment et le quitte. Dans **Lola Rose**⁴⁰, la mère, régulièrement battue par son mari, va profiter de la jolie somme d'argent qu'elle a gagnée à la loterie pour fuir le domicile avec son fils et sa fille. Nikki est certainement une très gentille maman, très aimante mais elle est aussi très immature et Lola Rose, sa toute jeune fille, va assumer un temps des responsabilités qui ne sont pas de son âge.

Sur un ton plus léger, certains personnages féminins trouvent que 80 % des tâches ménagères assurées par les femmes, ça fait beaucoup et elles se rebellent.

Ainsi **Vite, vite, chère Marie** ⁴¹ met en scène une épouse dévouée et travailleuse qui n'arrête pas de la journée pour répondre aux multiples injonctions de son mari en enchaînant des tâches comme cueillir des pommes, couper des bûchettes, mettre des tomates en bocaux, rallumer le feu... Mais trop, c'est trop, elle finit par exploser. Dans **A calicochon**⁴², Madame Porchon est, elle aussi, accablée des tâches ménagères que son mari et ses deux fils exigent d'elle jusqu'au jour où elle va envoyer valser cuisine, ménage, rangements et autres servitudes. Et que dire de **Remue-ménage chez Madame K**⁴³ où une femme finit par laisser entièrement la charge du ménage

à son mari pour se consacrer totalement au petit oiseau qu'elle a recueilli, jusqu'à lui apprendre à voler !

Filles et garçons : je t'aime moi non plus

Les filles ne sont plus ce qu'elles étaient, elles ne pensent plus tout à fait à devenir de bonnes maîtresses de maison, mais comment réagissent-elles en présence de petits garçons qui adoptent souvent le modèle mâle et viril de beaucoup de leurs pères ? Des albums pleins d'humour proposent des réponses aux petits lecteurs et lectrices...

Il y a d'abord une solution toute simple : couper le fil ! C'est ce que fait la belle poulette rose, dans **Salut !**⁴⁴, lorsqu'elle rejoint sur un fil dix oiseaux qui ne peuvent pas s'empêcher de la draguer avec force compliments éculés. Ou bien semer la révolte et obtenir un traitement égalitaire : c'est la voie choisie par les quatre poules de **Quatre poules et un coq**⁴⁵ lorsque le coq joue au petit dictateur. Les petites filles peuvent aussi jouer les belles indifférentes quand un petit garçon, dans **Anton et les filles**⁴⁶, tente d'attirer leur attention par une folle descente du toboggan, les yeux fermés, ou en faisant rouler devant elles sa super grosse voiture... Mais lorsqu'il se met à pleurer en voyant s'écrouler la plus haute maison du monde qu'il a construite, alors elles le regardent comme un égal et l'invitent à jouer avec elles. Et **Les p'tits mecs**⁴⁷ ? Là, quand deux petits garçons parlent entre mecs, bien sûr, ils se moquent des gros défauts des filles et rient à gorge déployée en prétendant qu'elles ont besoin de leurs doudous pour dormir parce qu'elles ont peur des fantômes !... Vous

avez dit fantômes ? La nuit tombe et les p'tits mecs vont prudemment se coucher en serrant plein de nounours dans leurs bras tout contre une petite fille qui dort paisiblement... sans doudou ! Mais ce n'est pas facile non plus d'ouvrir aux filles le cercle fermé des rugbymen. Le roman *L'équipe des bras cassés*⁴⁸ nous parle de Gaspard, très enthousiaste lorsqu'il s'inscrit au club de rugby mais bien contrarié lorsqu'il voit Julie, dont il est secrètement amoureux, s'inscrire aussi au club avec d'autres filles : des filles qui jouent au rugby, on n'a jamais vu ça !

Une démarche ambiguë : deux avis divergents

On pourrait s'étonner que le prix Sorcières 2010 du documentaire, *A quoi tu joues ?*⁴⁹, présenté comme un modèle de livre antisexiste, ne figure pas dans les titres qui viennent d'être mis en valeur.

Contre : cet album veut montrer que chacun dans sa vie d'adulte aura le choix de faire tel ou tel métier selon ses envies et non selon son genre. A des lieux communs sexistes répondent des situations d'aujourd'hui qui les remettent en question. Ce livre est animé d'une bonne intention, mais mettre le métier des armes au même niveau que cuisiner, construire des maisons ou donner à manger à son enfant, est très étrange et dérangeant car la guerre ne devrait pas être considérée comme relevant de l'ordre du banal.

Pour : l'album *A quoi tu joues ?* a le mérite de mettre en relation des stéréotypes sexistes concernant des jeux de garçons et de filles avec des situations ouvertes non stéréotypées, correspondant à des activités familiales, professionnelles ou de loisirs d'hommes et de femmes adultes.

Le message est d'ouvrir, sur le mode du jeu, le champ des possibles pour les un(e)s et les autres : l'humour venant de la confrontation des images, des concepts et des situations...

La guerre fait malheureusement partie des réalités médiatisées et banalisées de ce monde, où sont aujourd'hui conviées les femmes à égalité avec les hommes, et l'album évoque des réalités d'adultes face à des jeux d'enfants. Ces deux dernières images : le jeu de la guerre (quels enfants n'ont pas joué et ne jouent pas à ce jeu ?) et la réalité de l'uniforme font choc, incontestablement, et de façon délibérée. Elles suggèrent cette question : « l'égalité entre les hommes et les femmes, ça va jusqu'où ? ». A chacun(e), enfants et adultes, la liberté de la réponse.

Deux lignes éditoriales militantes

Deux éditrices proposent des livres dont les thématiques sont clairement antisexistes.

Adela Turin, historienne d'art et designer, fonde en 1974 sa maison d'édition Dalla Parte Delle Bambine (*Du côté des petites filles*).

Elle a écrit une quarantaine d'albums illustrés pour sensibiliser petites filles et petits garçons sur les rôles spécifiques que la société leur réserve.

Elle anime aujourd'hui à Paris, l'association européenne « Du côté des filles ».

Publiés initialement en France dans les années 70 aux éditions Des femmes-Antoinette Fouque, certains albums font aujourd'hui l'objet de rééditions régulières chez Actes Sud Junior.

Dans ces livres, souvent les femmes s'organisent pour s'opposer au pouvoir des hommes qu'elles persuadent

de vivre dans une société plus égalitaire : *Histoire de sandwiches*⁵⁰ ; *Le temps des pommes*⁵¹ ; *L'histoire vraie des bonobos à lunettes*⁵² ; *Les cinq femmes de Barbagent*⁵³.

Il arrive aussi qu'une femme choisisse de quitter un compagnon pour une vie différente ; une vie d'aventures pour Clémentine (*Arthur et Clémentine*)⁵⁴, ou l'amour avec une femme pour Capucine (*Camélia et Capucine*)⁵⁵. Dans *Rose-Bonbon*⁵⁶, l'éléphante Pâquerette s'affranchit du diktat d'une beauté conventionnelle en quittant le troupeau, gagnant ainsi son indépendance.

Editions « Talents hauts »... Clin d'œil pour affirmer qu'on n'a pas besoin de talons hauts pour montrer son talent. Petite maison d'édition parisienne fondée en 2005 par deux femmes, Laurence Faron et Mélanie Decourt, militantes féministes.

Leur catalogue compte cinq collections dont deux qui ont retenu notre attention : une collection d'albums pour les 3-7 ans, appelée « Des livres pour les filles, que tous les garçons devraient lire. Et inversement. » et une collection de petits romans illustrés « Livres et égaux ».

Ces deux collections ont pour ligne éditoriale, la lutte contre le sexisme et pour l'égalité des sexes.

Dans *Inès la pirate*⁵⁷ ; *On n'est pas des mauviettes, côa !*⁵⁸ ; *Un copain de plus*⁵⁹ ; *Quand Lulu sera grande*⁶⁰ ; *Le meilleur cow-boy de l'Ouest*⁶¹, les filles ne s'en laissent pas conter. Elles savent manier le lasso, se défendre des racketteurs ou rêvent d'un avenir plein d'aventures.

Les papas et les mamans sont atypiques dans *Moi,*

*mon papa*⁶² ; *Ma mère*⁶³ ou *Ma mère est maire*⁶⁴. Pères au foyer et mères qui travaillent sont là où on ne les attend pas traditionnellement.

Dans *Bijou casse-coup*⁶⁵ ; *La princesse et le dragon*⁶⁶ ; *Une reine trop belle*⁶⁷ ; *Blanche et les sept danseurs*⁶⁸ ; *Grignote une souris pas idiote*⁶⁹, les auteurs réécrivent les contes en donnant la part belle à l'émancipation des princesses qui refusent le diktat des princes et des rois.

La dictature de la mode et des silhouettes fines est joliment dénoncée dans *Le maillot de bain*⁷⁰ et *Le débardeur rouge*⁷¹.

Les garçons aussi ont le droit d'aimer faire la cuisine, jouer à la poupée, repasser du linge ou s'acheter des bijoux. C'est ce qu'ils disent dans : *Je veux une quizziiine !*⁷² ; *Imagier renversant*⁷³ ; *Barbivore*⁷⁴ et *Dînette dans le tractopelle*⁷⁵.

*Je veux un zizi !*⁷⁶, c'est le cri de guerre d'une petite fille qui pense qu'avec un zizi elle pourra faire tout ce qui lui est interdit, mais est-ce si sûr ?

Et enfin, sans doute le seul titre sur les violences conjugales qui s'adresse aux très jeunes lecteurs, *La joue bleue*⁷⁷ où la femme maltraitée de Homo sacrin sacrin se réfugie dans le camp des sava sava : elle va rencontrer le vrai amour, celui qui respecte les femmes.

Femmes d'hier et de demain

Quand les femmes aussi ont droit à la grande Histoire

Le roman historique pour la jeunesse propose une grande diversité de récits, avec des personnages féminins fictifs ou non, ayant en commun la lutte contre les traditions, les préjugés, les intégrismes religieux et les privilèges de classes.

Aujourd'hui, à la lecture de ces écrits, on mesure le chemin parcouru pour arriver à une certaine émancipation féminine.

Mais si beaucoup de ces combats semblent obsolètes, la connaissance de cette Histoire permet de rester vigilant, afin d'éviter des retours en arrière toujours possibles, ces conquêtes parfois fragiles pouvant être remises en question par des intégrismes de tous bords toujours très actifs.

3 500 ans avant notre ère, Chaân la rebelle⁷⁸, destinée à s'occuper du foyer et du mari qu'on lui choisit, se révolte. Elle veut devenir chasseuse et y parviendra, mais au prix de grandes souffrances et de solitude.

Dans un Moyen Âge qui ne fut pas une période aussi obscurantiste qu'on le pense généralement, les femmes osaient parfois imposer des choix audacieux. Ainsi dans **Le mazal d'Elvina⁷⁹**, une jeune juive éprise de lecture et d'écriture porte secours à un jeune croisé. Un récit sur la liberté et la tolérance, suivi de deux autres titres, **Le miroir d'Elvina⁸⁰** et **Elvina et la fille du roi Salomon⁸¹**. Dans **Le voyage de Gatty⁸²** une jeune paysanne anglaise accompagne sa maîtresse en pèlerinage à Jérusalem.

Toute sa vie s'en trouve alors bouleversée. De la petite fille naïve, partie pleine d'espoirs, va revenir une jeune femme libre et déterminée. Ce roman est le quatrième tome de la tétralogie **Arthur**, mais il peut se lire indépendamment. Jeanne d'Arc est une héroïne qui a beaucoup fait parler d'elle, et l'auteur-illustrateur Thierry Dedieu n'a pas résisté à l'envie de revisiter l'histoire de **Jeanne⁸³** en insistant sur le côté anticonformiste et émancipé du personnage.

Karen Cushman née en 1941 à Chicago, se passionne pour l'histoire médiévale et la culture populaire de cette époque. Les quatre romans qui ont été traduits en français ont ceci en commun : le personnage principal est une jeune adolescente qui se rebelle contre le sort que lui trace la société et n'hésite jamais, avec beaucoup de drôlerie, à enfreindre les interdits sociaux imposés aux femmes. Ainsi, pour **L'apprentie sage-femme⁸⁴** et **Matilda Bone⁸⁵**, ce sont des femmes plus âgées, à l'esprit libre, qui vont transmettre aux jeunes héroïnes leur savoir mais aussi leur force de caractère et leur indépendance. Tandis que dans **Le livre de Catherine⁸⁶**, journal intime de la fille d'un Chevalier de seconde zone, Catherine refuse sans compromis le mariage auquel son père veut la contraindre et fréquente les petites gens qui vivent autour du château plutôt que les personnes de son rang. Dans une période plus récente de l'histoire, **La ballade de Lucy Whipple⁸⁷** nous transporte dans l'Amérique de la fin du XIX^e siècle, au temps de la ruée vers l'or. La mère de Lucy est une femme hors du commun, dotée d'un caractère inflexible et libérée des préjugés. Sous son influence Lucy, aidée par son solide humour, va

grandir en découvrant et en acceptant les hommes et les femmes qui les entourent, frustes mais intelligents et généreux.

Les romans d'Annie Pietri, *Les orangers de Versailles*⁸⁸ ; *L'espionne du Roi-Soleil*⁸⁹ et *Le collier de rubis*⁹⁰ se situent dans la France de Louis XIV. De jeunes femmes vont déjouer complots et intrigues, grâce à leur courage et à leur intelligence. Agréables et faciles à lire, ces récits sont aussi très documentés sur la période concernée.

En Angleterre en 1659, à la suite de l'exécution de sa grand-mère accusée de sorcellerie, la jeune Marie s'embarque pour l'Amérique afin d'échapper au même sort. Mais Marie doit faire face aux regards méfiants et à l'austérité des colons puritains. Promiscuité, dangers, mais aussi amours et amitiés font partie de son quotidien qu'elle livre sous forme de journal : *Journal d'une sorcière*⁹¹ et *Vies de sorcières*⁹².

Au XVIII^e siècle, à la mort de son père armateur anglais, Nancy, dans *Mémoires d'une pirate*⁹³, part vivre à la Jamaïque. Elle y découvre l'esclavage et la dure réalité liée au commerce du sucre. Elle s'enfuit avec une jeune esclave de son âge et toutes deux vont mener une vie bien différente en partageant celle de pirates sur un bateau.

Au cours du XIX^e siècle, les sociétés occidentales ont connu de nombreux bouleversements aussi bien politiques, économiques que culturels, et la condition féminine a, elle aussi, évolué.

Aux Etats-Unis, Charlotte s'enfuit d'un orphelinat,

déguisée en garçon et devient Charlie, un conducteur de diligence réputé dans tout l'Ouest pour son habileté et son courage. Ce récit, *Les éperons de la liberté*⁹⁴, est inspiré de la vie de Charlotte Darkey Parkhurst, qui, jusqu'à sa mort, passa pour un homme, prénommé Charlie. Grâce à ce subterfuge, elle fut la première femme à voter aux Etats-Unis, en 1868, alors que les femmes n'avaient pas le droit de vote. C'est aussi aux Etats-Unis que l'on rencontre l'héroïne de *Pépites*⁹⁵. Quand la guerre de sécession arrive à Maussad-Vallée au Sud des Etats-Unis, Bella Rossa, jeune femme de 20 ans, décide de prendre sa vie en main et part à la découverte du monde. Son voyage sera plein d'aventures, de rencontres formidables mais aussi parfois dangereuses. Néanmoins, rien ne l'empêchera d'aller au bout de ses rêves, sans crainte du lendemain, avec courage et une bonne dose d'humour. Dans la bonne société londonienne, la jeune Charity Tiddler, *Miss Charity*⁹⁶, passionnée de botanique, de zoologie, de littérature et de dessin, ose aller à l'encontre des règles de son milieu et acquérir son indépendance financière. Un roman inspiré de la vie de Beatrix Potter qui dut déployer une grande énergie pour être reconnue dans le milieu éditorial malgré le succès de ses livres pour enfants.

En France c'est l'époque de la Commune et des grandes idées socialistes.

Dans *Satin grenadine*⁹⁷, Lucie, jeune fille de 13 ans, rêve de s'habiller avec de la soie, de parler à table et de sortir quand bon lui semble. Mais en 1855, une demoiselle de la bourgeoisie parisienne doit vivre avec beaucoup d'interdits. Néanmoins, des personnes de son entourage telles que certains domestiques, vont l'initier aux idées subversives de l'époque : socialisme, anarchisme, féminisme...

Séraphine⁹⁸, une jeune orpheline de la butte Montmartre, coud des chemises pour les bourgeois puis devient aide dans un bar-cabaret. Mais elle veut surtout débarrasser le monde qui l'entoure de ses injustices sociales et apprendre la vérité sur ses origines... A sa manière, à sa mesure, Séraphine va faire sa révolution.

Quelques séries de romans policiers sont situées également dans cette époque où pourtant la position sociale des femmes ne les prédisposait pas à se lancer dans de telles aventures.

À mi-chemin entre le policier et le fantastique, les aventures de **Sally Lockhart**⁹⁹, plonge le lecteur dans l'atmosphère lourde et inquiétante du Londres de la fin du XIX^e siècle. Mais Sally ne répond pas aux critères de l'époque, c'est une jeune femme émancipée qui sait monter à cheval et tirer au pistolet. Elle fait preuve d'un courage et d'une détermination à toute épreuve. On reste dans l'Angleterre victorienne, avec une nouvelle héroïne apparue en 2007, dans l'édition jeunesse et qui s'appelle Enola Holmes. Sœur cadette du célèbre détective, elle est élevée très librement par sa mère. Mais à la disparition de cette dernière, ses frères veulent la mettre en pension. Elle s'enfuit à Londres à la recherche de sa mère et grâce à son intelligence et à sa bravoure ouvre un cabinet de détective sous une fausse identité. Cette série, **Les enquêtes d'Enola Holmes**¹⁰⁰, offre une vision très pertinente de la condition des femmes de cette période et promet de vives émotions. **Les enquêtes de Vipérine Maltais**¹⁰¹, mettent en scène, dans le Québec du début du XX^e siècle, une jeune pensionnaire d'un couvent qui résout des enquêtes policières aidée de sa grand-tante,

sœur Saint-Ignace. Si elle respecte scrupuleusement les comportements qui siéent à une jeune fille de l'époque, il y a aussi beaucoup de modernité dans cette jeune demoiselle qui s'autorise quelques libertés pour les besoins de ses enquêtes.

Quand les mondes imaginaires sont des mondes égaux

La littérature de jeunesse est riche en héroïnes atypiques préférant plutôt l'armure du chevalier à la baguette des fées et la liberté de choisir son destin au mariage princier et à l'obéissance. Ces vingt dernières années, la science-fiction, le fantastique et la fantasy ont offert à l'édition jeunesse de beaux personnages féminins, des héroïnes déterminées, courageuses, intelligentes. Et le plus souvent ce sont elles qui prennent les décisions. Ces romans connaissent un vif succès en librairie.

Dans **Mécaniques fatales**¹⁰², Hester vit dans un Londres post-apocalyptique où les villes sont devenues des monstres mobiles qui s'entredévorent pour survivre. Réduite à l'esclavage, elle se révolte et réussit à s'enfuir. Lyra est l'héroïne principale de **À la croisée des mondes**¹⁰³ et devra se battre à la fois contre les forces du mal mais aussi contre sa propre mère. Dans **Le royaume de Thirrin, princesse des glaces**¹⁰⁴, c'est une jeune fille de 14 ans qui, à la mort de son père, hérite du royaume de Haute-Froidurie et affronte l'armée du redoutable Scipio Bellorum.

Mais filles autant que garçons ne peuvent réaliser seuls leurs actions héroïques. Ils trouveront dans l'amitié

un soutien indéfectible voire une force supplémentaire à leurs côtés.

Hester rencontre Tom qui deviendra son ami puis son amant. Lyra sera aidée dans sa quête par Willy, et Thirrin pourra compter sur un jeune sorcier tout au long de ses aventures. De même que serait devenu **Harry Potter**¹⁰⁵ sans Hermione Granger ? C'est ce même schéma que l'on retrouve dans **La trilogie de Bartiméus**¹⁰⁶. L'action se déroule dans un Londres dirigé par des sorciers où le jeune Nathaniel, sorcier de la haute bourgeoisie, découvre complots et intrigues contre lesquels il va devoir lutter. Kitty, jeune humaine asservie comme tous les humains, va collaborer avec lui et devenir son amie.

Ce partage équitable entre les deux genres est probablement une des raisons du succès de tous ces livres quel que soit le sexe du lecteur. Ce qui ressort de ces ouvrages est que chacun a un besoin viscéral de l'autre non seulement pour échapper aux dangers, lutter contre le mal mais aussi et surtout pour partager des moments de complicité, de tendresse, d'amitié et d'amour. Dans ce type de littérature, le jeune lecteur apprend que pour se construire, son alter ego masculin ou féminin est un soutien fort et incontournable plutôt qu'un adversaire qui cherche à le dominer.

La fantasy est un genre littéraire où les femmes, bien que minoritaires en nombre, tiennent un rôle important. L'œuvre de Pierre Bottero occupe à cet égard une place emblématique tant il est naturel pour lui que la femme soit traitée en égale de l'homme, libre de choisir son destin truffé d'obstacles qu'elle surmonte, et ce grâce

à une grande intelligence, beaucoup de sensibilité et de charisme.

Pierre Bottero, auteur français né en 1964 et décédé en 2009. Il a été instituteur avant d'être publié pour la première fois en 2002. Mais c'est en 2003 avec la parution du premier tome de **La quête d'Ewilan** que l'auteur connaît la célébrité.

Fasciné par le monde imaginaire, il se nourrit de lectures cultes en ce domaine : Tolkien, Farmer, Zelazny, Howard, Marion Zimmer Bradley, Moorcock, Leiber et bien d'autres.

Dès la parution de la première trilogie, se révèle un auteur doué pour créer un monde foisonnant, riche, et surtout peuplé d'humains attachants, dotés de fortes personnalités, et dont les premiers rôles sont tenus par des femmes.

Dans **La quête d'Ewilan**¹⁰⁷, Camille Duciel est une jeune humaine qui va basculer dans un monde parallèle, l'Empire de Gwendalavir, devenir Ewilan et découvrir qu'elle est dotée de pouvoirs puissants qui vont l'aider à mener sa quête à bien. Aidée en cela par son ami Salim, humain lui aussi, doué de pouvoirs magiques.

Dans la trilogie qui fait suite, **Les mondes d'Ewilan**¹⁰⁸, on retrouve la jeune héroïne, séquestrée par des humains.

En 2006, est publié **L'autre**¹⁰⁹, une suite de trois romans où deux adolescents, Natan et Shaé, s'unissent pour à la fois maîtriser leurs pouvoirs et lutter contre les forces du mal. Mais c'est probablement avec **Le pacte des Marchombres**¹¹⁰, en trois volumes, que l'œuvre de Pierre Bottero trouve un souffle encore bien supérieur. Il nous invite à pénétrer dans les arcanes d'une guilde aux pouvoirs extraordinaires, et à suivre de très près

la formation et le destin d'Ellana Caldin, héroïne prodigieuse par sa psychologie, ses exploits physiques et son insatiable goût de la liberté...

Les âmes croisées¹¹¹, paru en 2010, met en scène une nouvelle héroïne, la jeune aspirante Nawel Hélianthas, indépendante, au caractère bien trempé qui décide de suivre une autre voie que celle tracée par ses parents et sa communauté. Ce roman était supposé être le fil conducteur qui relierait les différentes trilogies et les différents personnages.

Peut-être un autre auteur de fantasy reprendra-t-il le cours de l'histoire ?

A n'en pas douter le message de **Pierre Bottero** est universel. A la question de savoir si Gwendalavir est un double inversé de notre monde pour les relations hommes-femmes, il répondait :

« *J'aime imaginer Gwendalavir comme un monde où les hommes et les femmes vivent une véritable égalité. Une égalité de fait et de conscience, si évidente qu'elle n'a besoin d'aucune lutte ou revendication pour exister. Pas un double inversé donc mais une projection oxygénante de notre monde dans un avenir qu'il nous reste à construire.* »¹¹²

Quant aux albums, ils nous proposent des images et récits imaginaires quelque peu débridés et truffés d'humour.

Dans le jardin des reines¹¹³, il y a bien quelques rois mais surtout des reines toutes plus excentriques les unes que les autres. Elles ressemblent à des humains mais sont habillées de façon extravagante et carnavalesque. Et pour mieux les connaître, on récite des poèmes qui les décrivent.

C'est aussi une princesse bien différente des stéréotypes que l'on retrouve en la personne de **Princesse Finemouche**¹¹⁴. Bien décidée à ne pas se marier, elle impose tant d'épreuves insurmontables à ses prétendants que de guerre lasse, on la laisse vivre célibataire et heureuse. **Péronille la chevalière**¹¹⁵, elle, a choisi de pourfendre les méchants avec son armure et son cheval. Et pour se marier avec un prince, c'est elle qui passe les épreuves. Mais l'histoire ne finit pas comme on s'y attend.

Claude Ponti, auteur-illustrateur incontournable, a renouvelé l'album pour la jeunesse dans les années 90 et y a bousculé les représentations des genres féminin et masculin.

L'image féminine est souvent valorisée, la figure maternelle souvent prédominante dans les couples parentaux des récits pontiques. La branche généalogique qui apporte la force, l'esprit de décision, qui accorde les dénominations est celle de la lignée féminine dans **L'arbre sans fin**¹¹⁶. La société des Touim's de **Ma vallée**¹¹⁷ est matriarcale. Les mères peuvent être mère courage comme **Pétronille et ses 120 petits**¹¹⁸, ou maman poule de poussins turbulents dans **Tromboline et Foulbazar**¹¹⁹.

Dans les fratries de **Parci et Parla**¹²⁰ et de **Tromboline et Foulbazar**, le frère et la sœur ont indistinctement le même genre de comportement. Les filles autant que les garçons font preuve d'autonomie, d'initiative et d'esprit aventureux pour partir à la recherche de leur identité. Plusieurs filles sont héroïnes principales de leur album : Adèle, Pétronille, Hippolène, Lili Prune, Broutille, Bih-Bih...

La littérature de jeunesse s'inscrit dans un contexte plus vaste de préoccupations sociales et politiques. En France, par exemple, il semblerait que Sciences-Po Paris¹²¹ veuille éveiller les consciences des futures élites politiques sur la question des genres : un cycle de cours sur ce sujet démarre à la rentrée 2010. Plus emblématique est la décision de déclarer cause nationale 2010 la lutte contre les violences faites aux femmes. La loi de juin de cette même année est venue concrétiser ce projet national.

Si, comme l'écrivent les sociologues Baudelot et Establet, la littérature de jeunesse peut exercer un effet sur les comportements des enfants, il faut alors s'inquiéter du fait que la majorité des titres vendus véhiculent encore une idéologie conformiste, voire sexiste. Mais des auteurs et auteures de plus en plus nombreux offrent des textes où la notion de genre est abordée dans toute sa complexité ; où garçons et filles, héros et héroïnes ont une grande part de liberté pour être et devenir ce que bon leur semble au-delà des convenances et des clichés. Leurs œuvres peuvent avoir un rôle important dans la formation des jeunes lecteurs et lectrices sur la question du genre. Il appartient aux médiateurs du livre de transmettre cette littérature de qualité, pour « *un monde mixte et paritaire où filles et garçons, hommes et femmes cohabitent, communiquent et échangent* »¹²².

NOTES

1. Interruption volontaire de grossesse
2. Chiffres 2007
3. Travaux de Françoise Heritier (1996) et de Pierre Bourdieu (1998)
4. Christian Baudelot, Roger Establet - *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés* - Nathan, L'Enfance en questions, 2007
5. Chiffres du Centre national du livre
6. *Le sexisme dans les livres d'enfants* - Femmes-info, n°91, automne 2000 (recherche portant sur 537 albums illustrés de fiction et la quasi-totalité des nouveautés produites en France au cours de l'année 1994)
7. Vivian French - *Princesse Anna et Noires-Moustaches* - Hachette Jeunesse, 2009
8. Meg Cabot - *Le journal d'une princesse : Encore plus d'histoires de princesses !* - Hachette, Planète filles, 2009
9. Catherine Kalengula - *Amour, luxe et rébellion* - Hachette, Planète filles, 2009
10. Organisme génétiquement modifié
11. Laurence Afano - *L'agenda de papa* - Grasset Jeunesse, 2004
12. Hélène Montardre - *Du conte au roman : le mythe de la princesse dans la littérature de jeunesse* - 2002 (article extrait du site www.cairn.info)
13. id.
14. Lee Hyung-Young - *Yoon comme un garçon* - éd.Chan-ok
15. Christian Bruel, Anne Bozellec - *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* - Le Sourire qui mord, 1976 album réédité en 2009 aux éditions Être
16. Nathalie Hense, Hya Green - *Marre du rose* - Albin Michel Jeunesse, 2009
17. Florence Dutruc-Rosset - *On me traite de garçon manqué* - Bayard Jeunesse, (C'est la vie Lulu !), 2006
18. Anthony Browne - *Marcel la mauviette* - Kaléidoscope, 1991
19. Hélène Montardre - *L'Agenda* - Rageot, 2006
20. Marie-Aude Murail - *Maité coiffure* - Ecole des Loisirs, 2004
21. Frédéric Stehr - *Tu seras funambule comme papa !* - Ecole des loisirs, 2001
22. Melvin Burgess - *Billy Elliot* - Gallimard Jeunesse, 2007
23. Rachel Hausfater-Douièb - *Le garçon qui aimait les bébés* - Thierry Magnier, 2003
24. Margaret Bechard - *Accroche-toi, Sam !* - Bayard Jeunesse, 2004
25. Terence Blaker - *Garçon ou fille* - Gallimard Jeunesse, 2004

26. David Walliams - *Le jour où je me suis déguisé en fille* - Gallimard Jeunesse, 2008
27. Anne Fine - *Madame Doubtfire : quand papa était femme de ménage* - Ecole des Loisirs, 1994
28. Anne Fine - *La nouvelle robe de Bill* - Ecole des Loisirs, 1989. Epuisé
29. Marie Sellier - *Les douze manteaux de maman* - Le Baron perché, 2005
30. Komako Sakai - *Moi, ma maman* - La Joie de Lire, 2005
31. Elisabeth Badinter - *L'Amour en plus* - Flammarion, 1980
32. Yann Fastier - *Savoir-vivre* - Atelier du poisson soluble, 2000
33. Vassilis Alexakis, Jean-Marie Antenen - *Pourquoi tu pleures ?* - éd. Qui quand quoi, 2001
34. Valérie Dayre, ill. Wolf Erlbruch - *L'ogresse en pleurs* - Milan, 1996
35. Jacqueline Wilson - *La fabuleuse histoire de Jenny B.* - Gallimard, 2007
36. Marie-Sabine Roger - *Le royaume des reines* - Thierry Magnier, 2004
37. Marie-Sabine Roger - *Et tu te soumettras à la loi de ton père* - Thierry Magnier, 2008
38. Moka - *Pourquoi ?* - Ecole des loisirs, 2005
39. Sara - Bruno Heitz - *Ce type est un vautour* - Casterman, 2009
40. Jacqueline Wilson - *Lola Rose* - Gallimard Jeunesse, 2009
41. N.M. Bodecker, Erik Blegvad - *Vite, vite, chère Marie* - éd. Autrement Jeunesse, 2000
42. Anthony Browne - *A calicochon* - éd. Stock, 2010 réédition d'un album paru en 1987
43. Wolf Erlbruch - *Remue-ménage chez Madame K* - éd Milan, 1995
44. Perrine Dorin - *Salut !* - Le Rouergue, 2008
45. Lena et Olof Landström - *Quatre poules et un coq* - Ecole des Loisirs, 2005
46. Ole Könnecke - *Anton et les filles* - L' Ecole des Loisirs, 2005
47. Manuela Olten - *Les p'tits mecs* - Seuil Jeunesse, 2006
48. Vincent Cuvelier - *L'équipe des bras cassés* - Bayard Jeunesse, 2007
49. Marie-Sabine Roger - *A quoi tu joues ?* - Sarbacane/ Amnesty International, 2009
50. Adela Turin - *Histoire de sandwiches* - Actes Sud Junior, 2000
51. Adela Turin - *Le temps des pommes* - Actes Sud Junior, 2000
52. Adela Turin - *L'histoire vraie des bonobos à lunettes* - Actes Sud Junior, 2008
53. Adela Turin - *Les cinq femmes de Barbagent* - Actes Sud Junior, 2000
54. Adela Turin - *Arthur et Clémentine* - Actes Sud Junior, 1999
55. Adela Turin - *Camélia et Capucine* - Actes Sud Junior, 2000
56. Adela Turin - *Rose-Bonbon* - Actes Sud Junior, 2008
57. Pascal Coatanlem - *Inès la pirate* - Talents hauts, 2009
58. Emmanuel Trédez - *On n'est pas des mauviettes, côa !* - Talents hauts, 2008
59. Agnès Laroche - *Un copain de plus* - Talents hauts, 2009
60. Fred L. - *Quand Lulu sera grande* - Talents hauts, 2005
61. Fred L. - *Le meilleur cow-boy de l'Ouest* - Talents hauts, 2008
62. Julie Salzmänn - *Moi, mon papa* - Talents hauts, 2006
63. Totort - *Ma mère* - Talents Hauts, 2006
64. Florence Hinckel - *Ma mère est maire* - Talents hauts, 2008
65. Hiawyn Oram - *Bijou casse-cou* - Talents hauts, 2007
66. Robert Munsch - *La princesse et le dragon* - Talents hauts, 2005
67. Christine Lamiraud - *Une reine trop belle* - Talents hauts, 2009
68. Gwendoline Raison - *Blanche et les sept danseurs* - Talents hauts, 2009
69. Christian de Calvairac - *Grignote une souris pas idiot* - Talents hauts, 2009
70. Florence Hinckel - *Le maillot de bain* - Talents hauts, 2009
71. Sejung Kim - *Le débardeur rouge* - Talents hauts, 2009
72. Sophie Dieuaide - *Je veux une quizzine !* - Talents hauts, 2008
73. Melo - *Imagier renversant* - Talents hauts, 2006
74. Laetitia Lesaffre - *Barbivore* - Talents hauts, 2008
75. Christos - *Dînette dans le tractopelle* - Talents hauts, 2009
76. Laetitia Lesaffre - *Je veux un zizi !* - Talents hauts, 2007
77. Hélène Leroy - *La joue bleue* - Talents hauts, 2009
78. C. Féret-Fleury - *3 500 ans avant notre ère, Chaân la rebelle* - Flammarion, 2003
79. Sylvie Weil - *Le mazal d'Elvina* - Ecole des loisirs, 2001
80. Sylvie Weil - *Le miroir d'Elvina* - Ecole des loisirs, 2003
81. Sylvie Weil - *Elvina et la fille du roi Salomon* - Ecole des loisirs, 2004
82. Kevin Crossley-Holland - *Le voyage de Gatty* - Hachette Jeunesse, 2007
83. Thierry Dedieu - *Jeanne* - Seuil Jeunesse, 2004
84. Karen Cushman - *L'apprentie sage-femme* - Ecole des loisirs, 1996. Epuisé
85. Karen Cushman - *Matilda Bone* - Ecole des loisirs, 2005
86. Karen Cushman - *Le livre de Catherine* - Ecole des loisirs, 1998
87. Karen Cushman - *La ballade de Lucy Whipple* - Ecole des loisirs, 2002
88. Annie Pietri - *Les orangers de Versailles* - Bayard Jeunesse, 2002
89. Annie Pietri - *L'espionne du Roi-Soleil* - Bayard Jeunesse, 2002
90. Annie Pietri - *Le collier de rubis* - Bayard Jeunesse, 2003
91. Celia Rees - *Journal d'une sorcière* - Seuil Jeunesse, 2002
92. Celia Rees - *Vies de sorcières* - Seuil Jeunesse, 2003
93. Celia Rees - *Mémoires d'une pirate* - Seuil Jeunesse, 2004
94. Pam Muñoz Ryan - *Les éperons de la liberté* - Actes Sud Junior, 2006
95. Anne-Laure Bondoux - *Pépites* - Bayard Jeunesse, 2004
96. Marie-Aude Murail - *Miss Charity* - Ecole des loisirs, 2008

97. Marie Desplechin - *Satin grenadine* - Ecole des loisirs, 2004
98. Marie Desplechin - *Séraphine* - Ecole des loisirs, 2005
99. Philip Pullman - *Sally Lockhart* - Gallimard Jeunesse, 2007 (4 tomes)
100. Nancy Springer - *Série : Les enquêtes d'Enola Holmes* - Nathan Jeunesse, 2007 (5 titres parus)
101. Sylvie Brien - *Série : Les enquêtes de Vipérine Maltais* - Gallimard Jeunesse, 2004 (4 titres parus)
102. Philip Reeve - *Mécaniques fatales* - Gallimard Jeunesse, 2007 (4 tomes)
103. Philip Pullman - *A la croisée des mondes* - Gallimard Jeunesse, 1998 (3 tomes)
104. Stuart Hill - *Le royaume de Thirrin, princesse des glaces* - Gallimard Jeunesse, 2006 (2 tomes)
105. Joanne Kathleen Rowling - *Harry Potter* - Gallimard Jeunesse, 1999 (7 tomes)
106. Jonathan Stroud - *La trilogie de Bartiméus* - Albin Michel Jeunesse - 2003 (3 tomes)
107. Pierre Bottero - *La quête d'Éwilan* - Rageot, 2003 (3 tomes)
108. Pierre Bottero - *Les mondes d'Éwilan* - Rageot, 2007 (3 tomes)
109. Pierre Bottero - *L'autre* - Rageot, 2006 (3 tomes)
110. Pierre Bottero - *Le pacte des Marchombres* - Rageot, 2006 (3 tomes)
111. Pierre Bottero - *Les âmes croisées* - Rageot, 2010
112. Extrait du site métaphores : bruno.colombari.free.fr
113. Jean-Pierre Blanpain - *Dans le jardin des reines* - Ed. Du Ricochet, 2007
114. Babette Cole - *Princesse Finemouche* - Seuil Jeunesse, 1986
115. Marie Darrieussecq - *Péronille la chevalière* - Albin Michel Jeunesse, 2009
116. Claude Ponti - *L'arbre sans fin* - Ecole des loisirs, 1992
117. Claude Ponti - *Ma vallée* - Ecole des loisirs, 1998
118. Claude Ponti - *Pétronille et ses 120 petits* - Ecole des loisirs, 1990
119. Claude Ponti - *Tromboline et Foulbazar* - Ecole des loisirs, 1993 (15 titres)
120. Claude Ponti - *Parci et Parla* - Ecole des loisirs, 1994
121. Article de Charlotte Rotman, *La chaire du sexe*, Libération, 26.05.2010
122. Le sexisme dans les livres d'enfants - Femmes-info, n°91, automne 2000 (recherche portant sur 537 albums illustrés de fiction et la quasi-totalité des nouveautés produites en France au cours de l'année 1994)

INDEX DES TITRES

- Romans pour la jeunesse
- Albums pour la jeunesse
- Livres pour adultes

A

- A calicochon 26
- Accroche-toi, Sam ! 22
- Agenda (L') 21
- Agenda de papa (L') 16
- A la croisée des mondes 37
- Âmes croisées (Les) 40
- Amour en plus (L') 24
- Amour, luxe et rébellion 15
- Anton et les filles 27
- Apprentie sage-femme (L') 33
- A quoi tu joues ? 28
- Arbre sans fin (L') 41
- Arthur et Clémentine 30
- Autre (L') 39

B

- Ballade de Lucy Whipple (La) 33
- Barbivore 31
- Bijou casse-cou 31
- Billy Elliot 22
- Blanche et les sept danseurs 31

C

- Camélia et Capucine 30
- Ce type est un vautour 26
- Cinq femmes de Barbagent (Les) 30
- Collier de rubis (Le) 34
- Copain de plus (un) 30

D

- Dans le jardin des reines 40
- Débardeur rouge (Le) 31
- Dînette dans le tractopelle 31
- Douze manteaux de Maman (Les) 24

E

- Elvina et la fille du roi Salomon 32
- Enquêtes d'Enola Holmes (Les) 36
- Enquêtes de Vipérine Maltais (Les) 36
- Eperons de la liberté (Les) 35
- Equipe des bras cassés (L') 28

- Espionne du Roi-Soleil (L') 34
- Et tu te soumettras à la loi de ton père 25

F

- Fabuleuse histoire de Jenny B. (La) 25

G

- Garçon ou fille 22
- Garçon qui aimait les bébés (Le) 22
- Grignote, une souris pas idiote 31

H

- Harry Potter 38
- Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon 20
- Histoire de sandwiches 30
- Histoire vraie des bonobos à lunettes (L') 30

I

- Imagier renversant (L') 31
- Inès la piratesse 30

J

- Je veux un zizi ! 31
- Je veux une quiziine ! 31
- Jeanne 33
- Joue bleue (La) 31
- Journal d'une princesse : encore plus d'histoires de princesses ! 14

- Journal d'une sorcière 34
- Journal d'une sorcière : vies de sorcières 34
- Jour où je me suis déguisé en fille (Le) 23

L

- Livre de Catherine (Le) 33
- Lola Rose 26

M

- Ma mère 31
- Ma mère est maire 31
- Ma Vallée 41
- Madame Doubtfire : quand papa était femme de ménage 23
- Maillot de bain (Le) 31
- Maité Coiffure 21
- Marcel la mauviette 21
- Marre du rose 20
- Matilda Bone 33
- Mazal d'Elvina (Le) 32
- Mécaniques fatales 37
- Mémoires d'une pirate 34
- Meilleur cow-boy de l'Ouest (Le) 30
- Miroir d'Elvina (Le) 32
- Miss Charity 35
- Moi, ma maman 24
- Moi, mon papa... 30
- Mondes d'Ewilan 39

N

- Nouvelle robe de Bill (La) 23

O

- Ogresse en pleurs (L') 24
- On me traite de garçon manqué 21
- On n'est pas des mauviettes, côa ! 30
- Orangers de Versailles (Les) 34

P

- Pacte des Marchombres (Le) 39
- Parc et Parla 41
- Pépites 35
- Péronnille la chevalière 41
- Pétronille et ses 120 petits 41
- Pourquoi ? 25
- Pourquoi tu pleures ? 24
- Princesse Anna et Noires-Moustaches 12
- Princesse et le dragon (La) 31
- Princesse Finemouche 41
- P'tits mecs (Les) 27

Q

- Quand Lulu sera grande 30
- Quatre poules et un coq 27
- Quête d'Ewilan (La) 39
- Quoi de neuf chez les filles ? 6

R

- Reine trop belle (Une) 31

- Remue-ménage chez Madame K 26
- Rose bonbon 30
- Royaume des reines (Le) 25
- Royaume de Thirrin (Le), Princesse des glaces 37

S

- Sally Lockart 36
- Salut ! 27
- Satin grenadine 35
- Savoir-vivre 24
- Séraphine 36

T

- Temps des pommes (Le) 30
- Tromboline et Foulbazar 41
- Trilogie de Bartimeus (La) 38
- Trois mille cinq cents ans avant notre ère : Chaân la rebelle 32
- Tu seras funambule comme Papa ! 22

V

- Vite, vite, chère Marie 26
- Voyage de Gatty (Le) 32

Y

- Yoon comme un garçon 20

INDEX DES AUTEURS

A

Afano Laurence 16
Alexakis Vassilis 24

B

Badinter Elisabeth 24
Baudelot Christian 6
Bechard Margaret 22
Blacker Terence 22
Blanpain J Pierre 40
Bodecker N. M. 26
Bondoux Anne-Laure 35
Bottero Pierre 39, 40
Brien Sylvie 36
Browne Anthony 21, 26
Bruel Christian 20
Burgess Melvin 22

C

Cabot Meg 14
Calvairac Christian de 31
Christos 31
Coatanlem Pascal 30
Cole Babette 41
Crossley-Holland Kevin 32
Cushman Karen 33
Cuvellier Vincent 28

D

Darrieussecq Marie 41
Dayre Valérie 24

Dedieu Thierry 33
Desplechin Marie 35, 36
Dieuaide Sophie 31
Dorin Perrine 27
Dumas Valérie 40
Dutruc-Rosset Florence 21

E

Establet Roger 6
Erlbruch Wolf 26

F

Fastier Yann 24
Féret-Fleury Christine 32
Fine Anne 23
French Vivian 12

H

Hausfater-Douïeb Rachel 22
Heitz Bruno 26
Hense Nathalie 20
Hill Stuart 37
Hinckel Florence 31
Hyun-Young Lee 20

K

Kalengula Catherine 15
Kim Sejung 31
Könnecke Ole 27

L

L. Fred *30*
Lamiraud Christine *31*
Landström Léna et Olof *27*
Laroche Agnès *30*
Leroy Hélène *31*
Lesaffre Laetitia *31*

M

Melo *31*
Moka *25*
Montardre Hélène *21*
Muñoz Ryan Pam *35*
Munsch Robert *31*
Murail Marie-Aude *21, 35*

O

Olten Manuela *27*
Oram Hiawyn *31*

P

Pietri Annie *34*
Ponti Claude *41*
Pullman Philip *36, 37*

R

Raisson Gwendoline *31*
Rees Celia *34*
Reeve Philip *37*
Roger Marie-Sabine *25, 28*
Rowling Joanne Kathleen *38*

S

Sakai Komako *24*
Salzmann Julie *30*
Sara *26*
Sellier Marie *24*
Springer Nancy *36*
Stehr Frédéric *22*
Stroud Jonathan *38*

T

Totort *31*
Trédez Emmanuel *30*
Turin Adela *29*

W

Walliams David *23*
Weil Sylvie *32*
Wilson Jacqueline *25, 26*

Ce document a été réalisé dans le cadre des travaux
de la commission Jeunesse du réseau de lecture publique
de Lot-et-Garonne.

Rédaction : Noëlle Bonnal, Dominique Broc, Marie-Gabrielle
Hourqueig, Jacqueline Latteur et Nathalie Normand.

Les opinions exprimées dans ce document
n'engagent que leurs auteurs.

Septembre 2010